

Isan - Yai Loong



TEMPS DE LECTURE : 2 minutes.

Tu te rappelles, ma fille, cet après-midi, je suis allée vous voir aux rizières. Le riz a bien poussé. Qu'il faisait chaud ! Vous avez bien travaillé. La maison n'est pas loin mais quand j'ai voulu revenir, je n'ai pas retrouvé mon chemin. Alors j'ai tourné dans le village et un voisin m'a raccompagnée.

Elle rit de bon cœur, et toute la famille la suit.

Je suis vieille, conclut-elle. Puis elle lisse son sarong du plat de ses mains. Yai Loong. Grand-mère Loong. L'une des femmes les plus âgées du village. Elle se lève de son banc, va à la jarre, y plonge la gamelle de fer-blanc puis boit lentement.

Désaltérée, elle s'assoit ensuite derrière son métier. Ses doigts courent rapidement sur les dizaines de lignes de soie. Celles-ci se distinguent à peine sur l'antique charpente de bois.

84 ans, et Loong tisse encore. Son regard compte les fils un par un. Son corps décharné n'a jamais eu besoin de lunettes. Elle tisse comme elle l'a toujours fait, tous les jours de la semaine. Sauf le jour du marché, lorsqu'elle va proposer ses coupons. Ou livrer quelque sarong qu'on lui aura commandé.

Le tissu à motifs colorés attend. La navette glisse. Les soies se croisent dans un savant mouvement. Et les dessins apparaissent, comme par magie.

Baan, sa fille, est assise en tailleur sur une natte. Penchée sur un écheveau, elle noue des cordelettes de tissu pour de prochains travaux.

Loong reste à son ouvrage quelques instants, puis regarde sa fille et lui demande l'heure. Celle-ci lui répond, l'œil malicieux. Elle sait. Sa mère s'arrête, se lève et va décrocher un poste radio poussiéreux accroché à un clou. De ses longs doigts déformés, elle allume l'appareil. Il commence à grésiller.

Ils vont donner les résultats de la loterie, dit-elle tout en soupirant.

Une voisine passe dans la rue, de retour des champs. Elle s'arrête un instant, s'approche, appuie un avant-bras sec sur le portail de rondins. Elle sourit largement puis l'interroge :
Alors, grand-mère, tu as gagné ?

Frederic Kelder

Juin 2017